

PRIER EN JUILLET 2024

Psaume 138

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! +
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton souffle ?
où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieux : tu es là ;
je descends chez les morts : te voici.

Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit,
ta main droite me saisit.

J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! »
mais **la nuit devient lumière autour de moi.**
Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis : *
étonnantes sont tes œuvres
toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi *
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, tu me voyais ; *
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et **conduis-moi sur le chemin d'éternité.**

Je me dispose à entendre la Parole de Dieu à travers la lecture d'un psaume de louange. En ce temps de vacances, il est bon de prendre le temps de la reconnaissance, de la gratitude :

Tout ce que Dieu a fait pour moi...pour nous... Il faut que je m'en souviene. Il faut que nous nous en souvenions tous ensemble, en assemblée.

Seigneur, tu sais !

Je me rends présente à ce Dieu d'Amour, de tendresse qui est Père et Mère ! Je le laisse me regarder à tout moment de mon existence : quand je marche, me repose, me lève, m'assois...

Tu connais aussi mes pensées, mes désirs...tu entends même ce que je dis sans paroles ! Tu vois le chemin que je prends...là où je vais...

Tu as mis la main sur moi : je sens cette main... elle est douce ? pesante ? encourageante ? Tu me conduis par la main... comme un enfant, comme un ami, comme un « bien aimé »

Tu me conduis dans les ténèbres, c'est la lumière même dans la nuit !

C'est toi qui m'as créé, tissé dans le sein de ma mère... C'est Toi qui m'as appelé à la vie dans cette relation intime de mes parents qui m'ont conçue !

C'est toi qui m'as formée dans le ventre de ma mère, à travers ses gestes, son attention, ses soins... c'est Toi qui me donnais vie.

Il y a eu peut-être des souffrances, des blessures dans ce moment de ma venue à la vie, mais Toi Seigneur, tu étais là !

Tu sais ce qui m'a façonnée dans mon corps, mon intelligence, mon cœur...

Tu sais l'amour reçu en abondance ou le manque de tendresse !

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis ta « présence aimante agissante dans ma vie... »

Je prends le temps de mesurer, de peser la merveille de ma vie : ce que je peux vivre avec mon corps, mon cœur, mon esprit...

Je fais mémoire des personnes qui m'ont aidée à grandir tout au long de mon existence, les personnes qui ont compté pour moi...

Je me souviens de ce qui m'a marquée : des joies, des souffrances, des missions confiées, heureuses ou difficiles...

Epreuve – moi, tu connaîtras mon cœur ! conduis-moi sur le chemin d'éternité...

J'exprime au Seigneur ce qui m'habite : merci...demande...Je peux prier le Notre Père en communion avec tous les enfants de Dieu ...

